

La foi est une aventure que Dieu s'engage à faire réussir.

Nous sommes au deuxième dimanche de carême, un temps fort de l'Église, un temps de grâce et de conversion, un temps pour retrouver la pureté du cœur comme nous le disent les préfaces de carême. Pour nous encourager dans ce cheminement spirituel, la liturgie de ce deuxième dimanche après celle de la première qui nous a appris à résister aux tentations du démon, nous donne dans la Transfiguration de Jésus un encouragement pour reconforter notre foi et notre espérance.

C'est comme ça qu'il faut comprendre l'extrait du cheminement d'Abraham que nous avons écouté dans la première lecture. Dieu a toute l'initiative. Rien n'est demandé à Abraham sinon de croire. Il a accepté pour garantie le seul engagement de Dieu. *« Abraham eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. »* Sa justesse consiste à avoir confiance dans ce que dit le Seigneur et à avoir l'attitude que Dieu attendait de lui : lui faire confiance. Avec Abraham commence l'histoire de la foi mais pas n'importe quelle foi ; c'est celle à toute épreuve. Une foi qui n'attend pas d'avoir des garanties pour s'engager. C'est pourquoi il est le père de tous les croyants.

Quand la foi est affrontée à l'épreuve, la seule attitude demandée à l'homme, c'est de faire confiance. En chacun de nous peut surgir l'impatience, le doute, le découragement et l'angoisse aux moments des épreuves. Comme Abraham, nous sommes tous invités à regarder plus loin que notre petit horizon. Dieu veut nous conduire vers son Royaume et il ne peut pas se tromper sur le bienfondé de son projet sur nous. Comme Abraham acceptons d'accorder le crédit à tout ce que la foi en lui nous engage malgré les contrastes que nous rencontrons. Que son exemple nous encourage à avoir la même foi et la même confiance dans le Seigneur, il ne peut pas nous décevoir.



Explication de la Transfiguration

Même si la foi ne demande pas des garanties pour s'engager, Dieu qui sait comment humainement nous pensons et réagissons n'a jamais cessé d'encourager ceux qui croient en Lui. C'est ce qui se passe avec la Transfiguration : avant la Transfiguration,

Pierre avait confessé sa foi en la divinité de Jésus : « *Tu es le Messie de Dieu.* » (Mt 16,16). À ce même moment, Jésus parla à ses disciples de sa passion, de sa mort et de sa résurrection. Cela avait suscité pas mal d'incompréhension et d'angoisse. Ils se sont sentis sans lendemain. En leur montrant sa gloire dans la transfiguration, il les encourage à traverser l'épreuve à venir, celle de la croix. Moïse et Elie qui s'entretiennent avec Lui représentent l'un la Loi et l'autre les Prophètes. Ils témoignent du messianisme de Jésus en qui tout s'accomplit. Mais quel messianisme ? Celui qui passe par la mort sur la croix et la résurrection. Les deux figures de l'Ancien Testament, la nuée, et la voix de Dieu, tout encourage d'abord Jésus dans sa condition de Fils de Dieu et témoigne du messianisme qui passe par la mort sur la croix et la résurrection (selon l'évangéliste Luc, Moïse et Elie parlaient de sa mort : Lc 9,31). La Transfiguration est ainsi le soutien psychologique et spirituel le plus important que Jésus ait reçu au cours de son ministère. C'est aussi un soutien pour tous les hommes à qui la révélation divine en Jésus Christ est destinée. C'est pourquoi il nous est demandé de l'écouter.

Quant à nous ?

Comme les trois disciples que Jésus veut reconforter à l'avance pour raviver leur foi, Jésus nous laisse entrevoir la gloire qui sera la sienne lors de sa résurrection. Son visage transfiguré, un jour, sera défiguré par la haine, la violence et les scandales de toutes sortes. C'est cette même défiguration qui se passe à son corps l'Église, à ses frères et sœurs humains à cause de toutes sortes de mal. Mais le mal n'aura pas le dernier mot. C'est l'amour qui triomphera. C'est cette bonne nouvelle qu'anticipe sa transfiguration avant la résurrection et l'apôtre saint Paul la ravive dans son disciple et en nous : au-delà de nos souffrances et de nos épreuves, c'est à la gloire que nous sommes tous appelés par Dieu lui-même. Nous sommes tous appelés à participer à la victoire du Christ ressuscité. En ce dimanche et tout au long du Carême la voix du Père ne cesse de nous dire : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie* » (Mt 17, 5). Que ce Carême nous donne l'occasion de nous engager dans la prière et de nous détourner de nos préoccupations trop mondaines afin de vraiment écouter le Christ et de nous attacher à Lui.